

## **COMPTE-RENDU, PAR CYRIL GUILLERMIN, DE LA PREMIERE DESCENTE A LA NAGE DU PLUS GRAND FLEUVE VAROIS**

### **Présentation de l'équipe**

#### **IDEE, ORGANISATION :**

Cyrille GUILLERMIN, élève de seconde au Lycée Saint-Exupéry à Saint-Raphaël.

#### **RECONNAISSANCE :**

Jean-Pierre GUILLERMIN, Officier de la Marine Marchande,  
Cyrille GUILLERMIN, Lycée Saint-Exupéry,  
François MERO, élève de 3ème au CES de Villeneuve à Fréjus,

#### **ASSISTANCE :**

Jean ROUSSET, Professeur d'éducation Physique et sportive au lycée Saint-Exupéry à Saint-Raphaël,  
André GONGORA, professeur d'éducation Physique et sportive au lycée Saint-Exupéry à Saint-Raphaël,  
Jean-Pierre GUILLERMIN, Officier de la Marine Marchande.

#### **PHOTOGRAPHIE :**

Michel SIMONGINI (noir et blanc),  
Jean-Pierre GUILLERMIN (prises de la terre),  
Cyrille GUILLERMIN (prises de la rivière HDS).

#### **PARTICIPANTS : (âge moyen 16 ans)**

Daphné ROUSSEAU Seconde lycée  
Nathalie GOSSE Seconde lycée  
Sylvie SILVIA Seconde lycée  
Catherine AGENS Seconde lycée  
Armel le DUFRTNE Seconde lycée  
Samir DAHOUT Seconde lycée  
Jean-Marc HARMAND Seconde lycée  
François MERO 3ème CtS Villeneuve  
Cyrille GUILLIRMIN Seconde lycée

Samir DAHOU, Jean-Marc HARMAND, François MERO et Cyrille GUILLERMIN sont les seuls du groupe à avoir réalisé la descente dans son intégralité.

### **PREMIERE DESCENTE INTEGRALIE DE L'ARGENS A LA NAGE "ARGENS 83"**

#### **PREMIERE ETAPE : LE 15 JUIN 1983**

Tout au long de cette première étape le temps sera très beau et chaud.

Départ à 9 heures 30 au lieu dit Val-Rose à 4 km de Brue-Auriac sur la D560 (photos 34 : groupe et gonflage des boucliers flotteurs). Nous pique-niquerons en amont de Châteauvert de 13 heures 15 à 14 heures 30, puis quelques minutes plus tard, nous passerons sous le haut

pont de Châteauvert avant d'entrer dans les gorges du Vallon-Sourn (photos sous les falaises). Au sortir du Vallon-Sourn, nous descendrons à pied, le premier déversoir, hauteur d'eau 10 cm, sous le pont de Correns, ravitaillement aux pruneaux et pain d'épice sous les regards étonnés et admiratifs des gens du pays, mais aussi les premiers grognements des pêcheurs (photo du pont et ravitaillement). A 19 heures 20 nous sortirons de l'eau aux Pradeniers près de Montfort sur Argens après avoir passé un grand déversoir et une centaine de mètres de rapides qui le suivent (photos 11 du déversoir et sa descente).

La difficulté majeure de cette première étape, est le peu de profondeur d'eau de l'Argens sur certains tronçons jusqu'à Correns, Voulant absolument descendre l'Argens à la nage, nous mettrons de ce fait un peu plus de trois heures pour parcourir les trois premiers kilomètres (photo 56). Vient ensuite l'eau très froide environ 13°, que nous supporterons de moins en moins au cours de la descente et les barrages de branchages et d'arbres qui coupent complètement la rivière, mais avec un peu d'attention, nous trouverons toujours un passage pour ne pas sortir de l'eau (photo 1). Il y aura deux abandons pour cette première étape, mais aucun ne sera jamais définitif. Tout le monde ayant au moins nagé plus d'une étape.

Nous passerons la nuit dans le camp dans le municipal de Montfort sur Argens, Monsieur le Maire nous ayant très gracieusement prêté les clefs de ce terrain.

## **DEUXIEME ETAPE : 16 JUIN 1983**

Pour cette seconde étape, le beau temps avec nous. Nous plongeons à 9 heures 25 au déversoir des Pradeniers, heureux de refaire les rapides qui nous avaient enchantés la veille au soir, puis passons sous le pont de pierre du CD22 à 9 heures 30, rencontrons un peu plus loin le premier égout, découvrons une passerelle pour piéton en amont de Carcès et arrivons sous le pont de Carcès à 14 heures après avoir franchi un petit barrage en béton. Vient ensuite un passage très amusant avec un bon courant et nous nous arrêtons à 14 heures 30, pour le repas près de la station d'épuration de Carcès. Nouveau départ à 16 heures,

Après un long planiol, nous trouvons un barrage ruiné et à 19 heures 45, les derniers arrivants sont aux Camails près de l'ancienne abbaye du Thoronet. C'est dans un champ à côté de l'Argens, que nous dormons, un conseiller municipal des Camails nous ayant donné l'autorisation d'y séjourner. Les difficultés de cette étape sont les mêmes que tout au long de cette descente, le froid de l'eau, le poids des combinaisons mouillées et glacées le matin (photo 12), et les barrages de troncs d'arbres dont un énorme que nous avons dû contourner par la terre en se frayant un chemin à travers les épineux.

## **TROISIEME ETAPE : LE 17 JUIN 1983**

Nous repartons le lendemain matin des Camails, à 9 heures 15, passons sous le pont du CD84 et arrivons à 11 heures 35 à Pont d'Argens (photo 16). Nous nous arrêtons au barrage romain 4 kilomètres en aval de Pont d'Argens (photo 13). Très mauvaise journée, pour moi, je suivrai le groupe avec plus d'une heure de retard. Le moral n'est pas très bon, et l'envie d'abandonner est grande. Nous avons froid et ressentons la fatigue.

Les encouragements des accompagnateurs et surtout de Monsieur ROUSSET, nous font repartir après le repas et une pose. 17 heures passage sous le pont de La Martinette, mais nous ne sommes plus que quatre en course pour l'intégrale, à 19 heures 30, François et Cyrille s'arrêtent au pont des Bertrands tandis que Sam et Jean-Marc sortiront de l'eau à 20 heures 25 à la centrale électrique d'Entraigues, Le temps beau le matin se couvre en fin de journée. C'est le moral qui est aujourd'hui le plus touché, mais un bon repas nous remettra sur pieds, douches chaudes et visites très agréables de parents ou d'amis, au camping municipal de Vidauban.

Mais pendant la nuit nous prendrons une nouvelle douche, froide celle-ci, venant du ciel. En bref, la journée la plus dure, cinq abandons.

### **QUATRIEME ETAPE : LE 18 JUIN 1983**

Après une nuit mouillée, le matin le temps se lève un peu, mais le ciel reste gris. François et moi-même avons pris un peu de retard la veille pour l'intégrale nous plongerons donc au pont des Bertrands (photo 19), à 8 heures 10 et arriverons tous deux à la centrale électrique d'Entraigues à 9 heures. Nous évitons le barrage et nous remettons tous, moins un à l'eau à 9 heures 40.

Vers 11 heures, nous passons sous le pont de pierre de Vidauban et la pluie tombe assez fort depuis une demi-heure. Première et seule crevaison d'un flotteur, nous changeons rapidement la bouée crevée et arrivons au pont SNCF de Vidauban à 11 heures 30 pour nous ravitailler et saluer Monsieur SCHMALTZ, directeur du service des sports de l'AMSELF (photo 20) qui nous attend avec d'autres personnes, Nous nageons ensuite jusqu'à 13 heures et nous arrêtons du pont d'Argens aux Arcs, après s'être laissé glissé sur un large déversoir, pour prendre notre repas. A 14 heures 50, nous retournons à l'eau en aval du pont infranchissable en raison de barres de fer fichées dans du béton.

15 heures 15 pont de la Tournavelle, 16 heures 10 confluent de l'Aille et pont de l'Aille, nous passons ensuite à 16 heures 50 devant le lieu dit « le Roumaniou ». Ce n'est que vers 18 heures 45 que nous arrivons au pont moderne de la nouvelle route de Sainte-Maxime, fatigués de n'avoir eu aucun contact avec notre assistance pendant plus de deux heures, François décide de terminer l'étape, les autres décident de continuer notre nage jusqu'au pont du CD25, atteint à 19 heures, où nous sortons de l'eau accueillis par Monsieur DUCROS, Proviseur du lycée Antoine de Saint-Exupéry, venu nous encourager. Cette journée du 18 juin a été la plus efficace en nage, mais aussi la plus formidable de cette descente.

Michel SIMONSINI, photographe du Club photo du lycée, nous invite à passer la soirée chez son frère qui tient le camping « les pêcheurs » à Roquebrune sur Argens. Nous lui devons une douche chaude, un repas très réconfortant avec parents et amis, et un emplacement pour les tentes sous un orage diluvien. Pas de difficultés particulières, si ce n'est la fatigue qui commence à peser. Un abandon.

### **LE 19 JUIN 1983**

Le lendemain les sacs de couchages sont trempés, mais le soleil ne va pas rester longtemps caché et brillera avec éclat pour l'arrivée, 8 heures 30 accompagné de trois camarades, François repart pour le kilomètre manquant d'hier soir, à 8 heures 50, nous partons tous du CD25, passons deux fois sous l'A8 pendant toute la matinée nous allons longer le très beau rocher de Roquebrune, pour reprendre des forces à 12 heures 45 au pont romain du CD7, près de Roquebrune sur Argens.

A 13 heures 50 nous repartons à quatre un peu plus loin, pour ne pas déranger le plan d'eau des pêcheurs (c'est dimanche), ce qui ne les empêche pas de nous jeter des pierres, ou des plombs. A 17 heures 30 nous passons sous le pont métallique vert du CD8 où les cinq filles se remettent à l'eau, à 18 heures nous arrivons au pont de la RN98, un peu espacé puisque nous sommes deux à avoir un peu de retard. Nous nous regroupons et nageons bras dessus, bras dessous, jusqu'à entrer dans la mer à 18 heures 15. Nous entrons tous dans la mer Méditerranée puisque les trois accompagnateurs se sont mis à l'eau pour le finish (photo 22). Les maîtres nageurs sauveteurs de la ville de Fréjus, prévus pour nous attendre à l'embouchure, nous ramènent sur leurs zodiacs, à l'appontement du Rowing-club, où nous attendent de nombreux amis, parents ainsi que quelques personnalités : Monsieur le Sous-

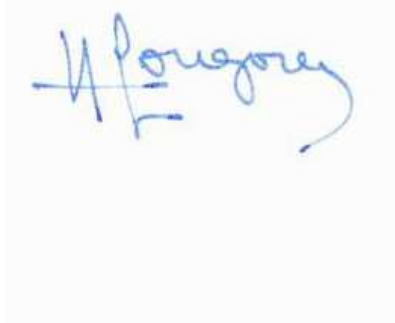
préfet, des adjoints au maire, des conseiller municipaux, des présidents d'associations, et de clubs de sport, où nous sera offert par la Ville de Fréjus, un pot d'honneur.

**Cyrille GUILLERMIN.**

Jean ROUSSET  
Sous-directeur  
National de l'UNSS

André GONGORA  
Maître nageur  
Professeur d'EPS

Jean-Pierre GUILLERMIN  
Officier de la Marine  
Marchande



**"ARGENS 83"  
PREMIERE DESCENTE INTEGRALE DE L'ARGENS A LA NAGE  
116 KM**

**POUR CONCLURE :**

Cette descente a représenté pour nous des heures d'immersion importantes, huit heures de moyenne journalière, notre vitesse était faible à cause des obstacles, de notre manque d'entraînement et aussi du frein occasionné par notre flotteur boudin indispensable pour notre sécurité, le froid finissant par nous pénétrer et occasionnait des crampes qui auraient pu être lourdes de conséquence sans ces bouées.

Notre but n'était pas de faire un record de natation, ce dont nous n'étions pas capable, mais bien de tenter d'effectuer un raid à la nage tout au long du cours de ce fleuve, ce que nous avons réalisé au prix de beaucoup de fatigue et parfois, tout de même, d'un peu de courage, quatre d'entre nous ont pu faire la totalité du parcours.

**LES PARTICIPANTS :**

AGENS Catherine - DUFRENE Armelle - GOSSE Nathalie - ROUSSEAU Daphné - SILVIA Sylvie - DAHOU Samir - HARMAND Jean-Marc - MERO François - GUILLERMIN Cyrille - SIMONCINI Michel - GONGORA André - ROUSSET Jean - GUILLERMIN Jean-Pierre